

Expliquer Oui, mais à qui, pourquoi et comment?

Godelieve De Koninck

Number 112, Winter 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56252ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

De Koninck, G. (1999). Expliquer : oui, mais à qui, pourquoi et comment?
Québec français, (112), 45–51.

Expliquer

oui, mais à qui,
pourquoi et comment

PAR GODELIEVE DE KONINCK

Des notions théoriques sur l'explication ont été données dans le dossier pédagogique. Il peut être intéressant de voir quelques applications de celles-ci. Elles ne couvrent évidemment pas tout ce qui peut être fait pour travailler avec les élèves cet important phénomène langagier, l'explication, mais peuvent servir de pistes.

Chaque jour j'apprenais quelque chose sur la planète, sur le départ, sur le voyage. Ça venait doucement, au hasard des réflexions. C'est ainsi que le troisième jour, je connus le drame des baobabs.

Cette fois-ci encore ce fut grâce au mouton, car brusquement le petit prince m'interrogea, comme pris d'un doute :

— C'est bien vrai, n'est-ce pas, que les moutons mangent les arbustes ?

— Oui, c'est vrai.

— Ah ! Je suis content.

— Je ne compris pas pourquoi il était si important que les moutons mangeassent les arbustes. Mais le petit prince ajouta :

— Par conséquent ils mangent aussi les baobabs ?

Je fis remarquer au petit prince que les baobabs ne sont pas des arbustes, mais des arbres grands comme des églises et que, si même il emportait avec lui tout un troupeau d'éléphants, ce troupeau ne viendrait pas à bout d'un seul baobab.

L'idée du troupeau d'éléphants fit rire le petit prince :

— Il faudrait les mettre les uns sur les autres...

Mais il remarqua avec sagesse :

— Les baobabs, avant de grandir, ça commence par être petit.

— C'est exact ! Mais pourquoi veux-tu que tes moutons mangent les petits baobabs ?

Il me répondit : « Ben, Voyons ! » comme s'il s'agissait là d'une évidence. Et il me fallut un grand effort d'intelligence pour comprendre à moi seul ce problème.

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Paris, Gallimard, 1946, p. 21-22.

EXPLIQUER « quelque chose » à « quelqu'un » peut paraître bien simple, mais ce ne l'est pas. Pourquoi ? Parce qu'expliquer, c'est faire comprendre et là est le problème. Nous savons tous combien l'explication fait partie du quotidien dans tous les domaines et nous savons aussi combien certaines explications contribuent parfois à la confusion plutôt qu'à l'éclaircissement. Il est donc important d'en reconnaître les caractéristiques, les manifestations langagières et sa présence dans n'importe quel type de texte.



Degré suggéré

Troisième année du secondaire.

Intentions pédagogiques

- Faire comprendre l'importance de l'explication.
- Éveiller la vigilance des élèves à la présence d'explications dans divers types de textes.
- Apprendre à l'élève à reconnaître les marques langagières annonçant une explication ou faisant partie de son déroulement.
- Amener les élèves à concevoir par écrit une explication concernant un phénomène ou un fait.
- En équipes, discuter de la clarté et de l'intérêt de l'explication.

Durée approximative

Selon l'exploitation que l'enseignant veut en faire et, surtout, la réception des élèves et leur intérêt. Quelques périodes.

Matériel requis

Divers textes et extraits. Ce pourrait aussi être des enregistrements d'une entrevue, d'un reportage ou d'une conférence.

Préalable

Notes de cours concernant l'explication.

Amorce

- Faire écouter aux élèves un monologue de Sol et/ou une explication scientifique de Hubert Reeves et animer une discussion en classe sur la clarté et l'accessibilité d'une explication.
- Leur lire une explication compliquée.
- Demander à un ou deux élèves d'expliquer, à leur façon, un phénomène, une situation, etc.

PREMIÈRE PRATIQUE

Objectifs spécifiques

- Sensibiliser les élèves aux insertions explicatives dans plusieurs types de texte : le narratif, le poétique, l'explicatif, le descriptif, etc.
- Leur permettre de reconnaître les indices linguistiques annonçant une explication.

Une activité synthèse pour susciter leur attention

*« J'ai quatre feuilles » dit un trèfle en s'énervant.
Et tous les autres trèfles, un plein champ, de répéter à tue-tête : « Il a quatre feuilles, venez voir, prenez-le, arrachez-le ! »
Ainsi dérange celui qui a un talent de plus que son frère.*

Félix Leclerc, *Chansons pour les yeux*,
Éditions Fides, 1976, p. 23.

[...] Soudain il lui vint une telle angoisse que son cœur se trouva tordu de chagrin : elle connut une si grande détresse que son âme fut noyée de découragement. Un pressentiment terrible la fit frissonner de la tête aux pieds. Elle voyait le malheur — tel un oiseau de proie plane hautain, patient et lent, avant de fondre sur la victime de son choix — déployer ses sinistres ailes noires au-dessus de la maison des Beauchemin.

Germaine Guèvremont, *Le Survenant*
Montréal, Bibliothèque québécoise, 1990, p. 27

C'est le feu qui permet à la plupart des forêts de se régénérer et d'ainsi croître de façon optimale. Cependant, certaines forêts du nord du Canada évoluent au rythme des rivières. La science et l'histoire ont appris à l'Homme qu'il fallait laisser courir certains feux car ils font partie du cycle de vie en forêt. En fait, il donne vie, nettoie et régénère la nature.

« Le feu et l'eau », *Biosphère*, août 1998

Pizza aux endives braisées

- 8 à 10 endives aux feuilles bien fermées
- beurre
- etc.

Une recette exquise à condition de savoir braiser vos endives ! Pas question de les cuire à la vapeur ; c'est trop amer. Pas question de les cuire à grande eau : ça donne une purée infâme. Pas question non plus de les faire revenir au beurre à la poêle avec quelques gouttes de citron : trop amer et trop gras ! Il n'y a, je vous le jure, qu'une seule façon qui se respecte de braiser ce légume merveilleux.

Daniel Pinard, *Pinardises*
Montréal, Boréal, 1994, p. 93.

Questions

1. De quels genres de textes s'agit-il ici ? Nommez-les.
2. Dans chacun de ces extraits, pourriez-vous identifier une phrase, une expression, un terme, un signe de ponctuation qui vous apportent une explication sur le sujet traité ?
3. Quelle conclusion en tirez-vous ?

DEUXIÈME PRATIQUE

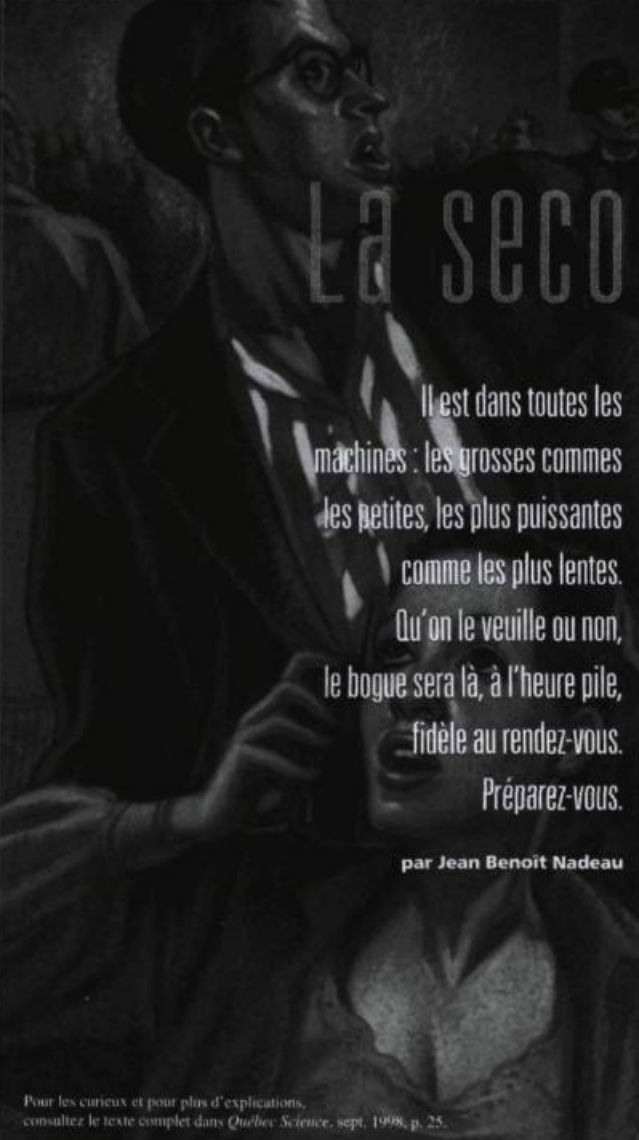
Objectifs spécifiques

Reconnaître le(s) passage(s) explicatifs, c'est-à-dire ce qui fait comprendre un phénomène, un fait, une affirmation.

Questions

Suivent quelques questions qui permettront aux élèves de cibler l'explication.

1. *D'après vous, quel serait le rôle de cet extrait ? De quoi s'agit-il au juste ? Expliquez.*
2. *Quel paragraphe vous fournit l'explication principale ? Est-elle satisfaisante ? Rayez tout ce qui vous paraît superflu dans ce paragraphe et résumez le problème en une seule phrase.*
3. *Quelle astuce l'auteur a-t-il utilisée pour attirer votre attention ? Est-elle appropriée ?*



LA SECONDE de vérité

Il est dans toutes les machines : les grosses comme les petites, les plus puissantes comme les plus lentes. Qu'on le veuille ou non, le bogue sera là, à l'heure pile, fidèle au rendez-vous. Préparez-vous.

par Jean Benoît Nadeau

An 2000 0 h 00 min 00 s

Le bogue de l'an 2000 sera pour l'informatique ce qu'un certain iceberg aura été pour le *Titanic* : la fin d'un mythe.

Il aura fallu un gros glaçon et un navire supposément insubmersible pour que se produise une catastrophe qui a hanté l'imaginaire de trois générations. Cette fois, l'informatique au pouvoir illimité mais finalement aussi bête qu'un paquebot frappera un petit iceberg mathématique le soir du 31 décembre 1999, à 23 h 59 min 59 s, lorsque l'horloge des ordinateurs et des processeurs passera au 1^{er} janvier... de quelle année au juste ? 2000 pour les chanceux, 1900 pour les autres.

« Je n'aurai pas un gros *Bye Bye 1999* », dit Jacques Bédard, le chef du projet An 2000 chez Hydro-Québec, qui mettra tout en œuvre pour que les libations du jour de l'An ne se terminent pas à la chandelle. « Mon compte à rebours est commencé depuis 1996. On devrait être prêt, mais il va y avoir des problèmes, c'est sûr. Ceux qui disent qu'il n'y aura pas de problèmes n'ont rien compris. »

Mais quel est le problème au juste ?

Une niaiserie, vraiment. Jusqu'à tout récemment, la plupart des informaticiens utilisaient deux chiffres plutôt que quatre pour programmer les années, le 1 du millénaire et le 9 du siècle étant des icônes, des chiffres fixes. Cette habitude vient des années 60 alors que le plus gros ordinateur n'avait que 4 000 octets de mémoire et que chaque bit d'information était compté. C'est pour-quoi, à la seconde où l'on criera « Bonne année Roger ! Bon millénaire Pépère ! », l'année 00 succédera à l'année 99 dans la plupart des mémoires des ordinateurs.

Objectifs spécifiques

- Reconnaître l'importance de séquences explicatives dans un récit de fiction.
- Identifier le rôle des explications dans cet extrait.
- À partir de champs lexicaux, reconnaître le(s) thème(s) de cet extrait et quelques indices indiquant leur progression.
- Schématiser cette progression pour la rendre évidente.
- Reconnaître les marqueurs de relation (organismes textuels) qui donnent sa cohérence au texte.

Questions

Les questions qui suivent ont pour but de permettre d'atteindre ces objectifs.

1. Suite à la lecture de cet extrait, identifiez les passages qui vous apportent des explications sur l'évolution de ce personnage légendaire. Que vous apportent-elles ? Quelle était la cause première des aventures de Don Quichotte ?
2. Deux thèmes principaux constituent cet extrait. L'un découle de l'autre. Trouvez un nom pour chacun de ses thèmes, inscrivez ci-dessous les termes qui l'explicitent.
3. Établissez un lien entre ces deux thèmes, lien qui pourrait en être un de _____.
4. Quels termes vous rappellent constamment que vous recevez des explications supplémentaires ? Comment appelez-vous ce type de mots ? Quelle est leur utilité dans un texte ?
5. Ce texte se veut principalement un récit. Pourtant, dans cet extrait, ce sont les explications qui le font avancer. Pourriez-vous placer sur une courbe ascendante les termes clés qui guident le déroulement de l'histoire ?

Où l'on dit qui était le fameux Don Quichotte de la Manche et quelles étaient ses occupations

Dans un village de la Manche, dont je ne veux pas me rappeler le nom, vivait il n'y a pas si longtemps un de ces gentilshommes avec lance au râtelier, bouclier de cuir à l'ancienne, levrette pour la chasse et rosse efflanquée. Du bouilli où il entraînait plus de vache que de mouton, du hachis presque tous les soirs, des œufs au lard le samedi, le vendredi des lentilles et, le dimanche, un pigeonneau pour améliorer l'ordinaire, voilà qui mangeait les trois-quarts de son revenu. Un justaucorps de drap fin, avec chausses et pantoufles de velours pour les jours de fête, et l'habit de bonne serge dont il se contentait les jours de semaine absorbaient le reste.

Il avait chez lui une gouvernante de plus de quarante ans, une nièce qui avait moins de vingt, et un valet bon à tout, qui sellait la rosse aussi bien qu'il maniait la serpe.

Notre gentilhomme frisait la cinquantaine ; il était de constitution robuste, sec de corps, maigre de visage, toujours matinal et grand chasseur. On ne sait pas trop bien s'il avait nom Quichada ou Quesada (les auteurs qui en ont parlé sont en désaccord sur ce point) ; néanmoins, d'après les conjectures, il est probable qu'il s'appelait Quechana. Mais c'est sans importance pour notre histoire ; il suffit qu'en la racontant on ne s'écarte en rien de la vérité.

Or, il faut savoir que ce gentilhomme passait ses heures d'oisiveté, c'est-à-dire le plus clair de son temps, plongé avec ravissement dans la lecture des romans de chevalerie, au point qu'il en oublia l'exercice de la chasse et l'administration de son bien. Pour satisfaire cette avidité extravagante, il finit même par vendre plusieurs arpents de bonne terre et s'acheta autant de romans qu'il put en trouver.

[...]

Bref, notre gentilhomme se donnait avec un tel acharnement à ses lectures qu'il y passait ses nuits et ses jours, du soir au matin et du matin jusqu'au soir. Il dormait si peu et lisait tellement que son cerveau se dessécha et qu'il finit par perdre la raison. Il avait la tête pleine de tout ce qu'il trouvait dans ses livres : enchantements, querelles, batailles, défis, blessures, galanteries, amours, tourments, aventures impossibles. Et il crut si fort à ce tissu d'inventions et d'extravagances que, pour lui, il n'y avait pas d'histoire plus véridique au monde...

Ayant, comme on le voit complètement perdu l'esprit, il lui vint la plus étrange pensée que jamais fou ait pu concevoir. Il crut bon et nécessaire, tant pour l'éclat de sa propre renommée que pour le service de sa patrie, de se faire chevalier errant, et d'aller de par le monde avec ses armes et son cheval chercher les aventures comme l'avaient fait avant lui ses modèles, réparant, comme eux, toutes sortes d'injustices, et s'exposant aux hasards et aux dangers, dont il sortirait vainqueur et où il gagnerait une gloire éternelle...

Miguel de Cervantes, *L'ingénieux Hidalgo, Don Quichotte de la Manche*, traduction d'Aline Shulman, Paris, Éditions du Seuil, 1997, p.43-44.

Dans un TORRENT sans AVIRON ni MOTEUR.

Je perdis une rame alors
que notre embarcation
pneumatique s'engouffrait dans
les rapides de tête de
la rivière Owyhee, un
réservoir de 16 km de
longueur balayé par les
vents. Lorsque je démarrai
notre petit moteur hors-bord,
une corde pendante s'enroula
autour de l'hélice de façon aussi

serrée que

sur une
bobine. Je

tentai sans
succès d'introduire mon couteau dans la
masse de corde emmêlée. C'est alors que je me souvins du LEATHERMAN MICRA
que je porte toujours sur moi: ses ciseaux tranchèrent dans
la corde comme une tronçonneuse
dans du beurre. Après cette
expérience, je dirais que le dicton
«dans les petits pots les
bons onguents» représente
une grande vérité.

Ralph Giffin,
Azalea, Oregon

Le
petit MICRA
réduit rapidement
les grosses tâches à une tâche

Le Micra® comporte de robustes ciseaux qui se présentent dans un outil compact. Nous ne savons pas quand vous
en aurez besoin, mais vous en aurez sûrement besoin. P.O. Box 20395, Portland, OR 97294; (800) 762-3611;
www.leatherman.com

LEATHERMAN®

UN OUTIL • DES MILLIERS D'USAGES.

CISEAU DE PRÉCISION
CISEAU
LAME/CISEAU
POISSONNETTES
PETIT JOUVERNET
TOURNEVIS MOYEN
TOURNEVIS À TÊTE
PHILIPS
CROCHET
ATTACHE DE LAMÈRE
POISSONNETTES
POISSONNETTES
GARANTIE
DE 25 ANS

QUATRIÈME PRATIQUE

Objectifs spécifiques

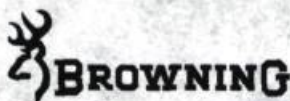
- Consolider la conviction que l'explication se trouve dans les textes les plus divers, voire même dans la publicité.
- Identifier les repères grammaticaux ou lexicaux qui annoncent une explication.

Questions

Encore une fois, des pistes de questions pour atteindre les objectifs.

1. Soulignez les termes qui expliquent certains éléments du texte de ces annonces publicitaires.
2. Expliquez leur rôle syntaxique.

Bottes de chasse pour hommes et dames



Les bottes Browning sont principalement conçues de cuir pour la souplesse et le confort. Elles sont laminées GoreTex, ce qui les rend imperméables et sont dotées d'une doublure de thinsulate chaude et confortable ainsi que d'une semelle Vibram très résistante. Plusieurs modèles pour hommes et dames disponibles dans toutes les pointures Disponibles en vert, brun, tan et noir.

229.95 à 344.95

CINQUIÈME PRATIQUE

Objectif spécifique

Faire identifier certaines constantes linguistiques de l'explication.

Questions

Voici deux extraits introduisant deux chapitres, tirés d'un manuel scolaire que vous avez peut-être côtoyé.

1. *Une expression répétée dans ces deux extraits est un indice d'une séquence explicative. De quelle expression s'agit-il ?*
2. *Quelle différence voyez-vous entre ces deux introductions de chapitres ?*
3. *Laquelle vous apparaît la mieux construite ? Justifiez.*

SIXIÈME PRATIQUE

Objectif spécifique

Permettre aux élèves d'expliquer par écrit (et même oralement si le temps le permet) à leur tour un phénomène

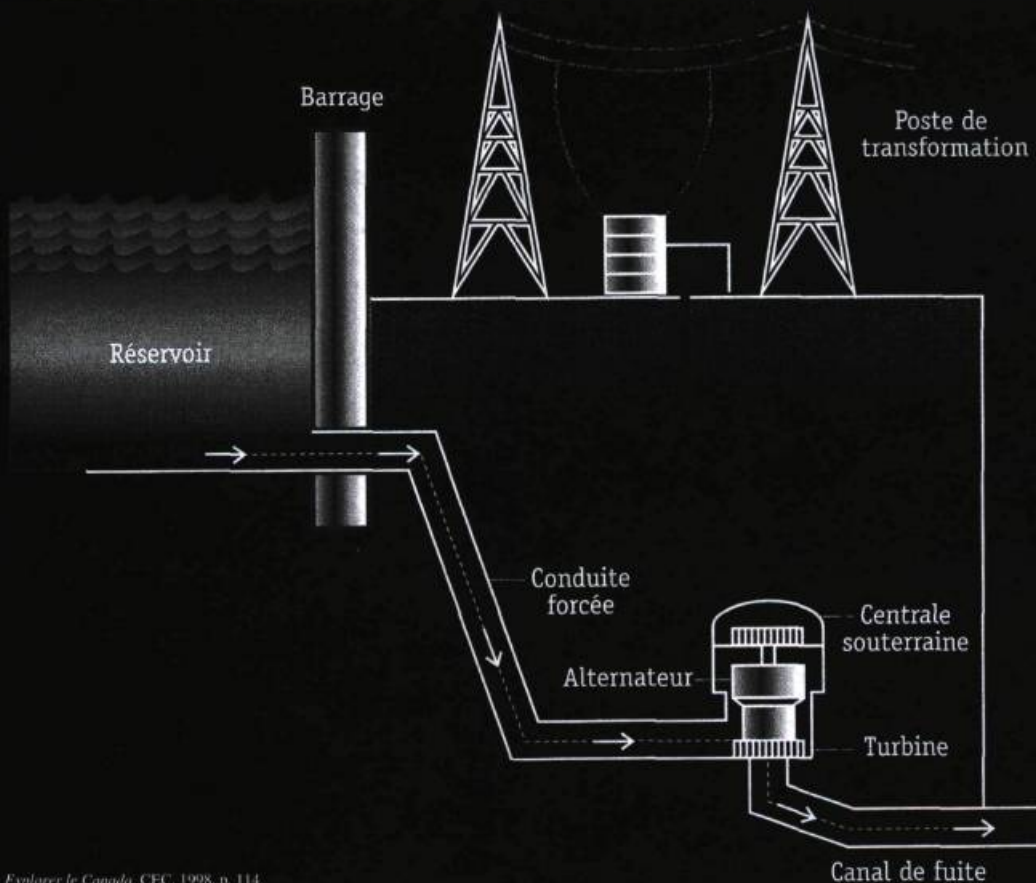
L'histoire, c'est l'étude des sociétés, ou en d'autres mots, l'étude des ensembles d'êtres humains qui se sont succédé sur la surface de la Terre. C'est donc l'histoire de l'évolution des sociétés.

La préhistoire est à l'histoire de l'humanité ce que ton enfance est à ta vie. C'est pendant ton enfance que furent posés les premiers jalons de ta personnalité ; c'est pendant la préhistoire que l'humanité a développé les fondements sur lesquels elle repose.

Lorraine Létourneau, L'Histoire et toi, École nouvelle, 1996, p. 11, 53.

Question

1. *À l'aide du croquis ci-dessus, écrivez un texte donnant une explication du fonctionnement d'un aménagement hydroélectrique.*



Titré de Gaston Côté, Explorer le Canada, CEC, 1998, p. 114.

RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE

1. Évidemment, déjà, nous avons choisi des extraits qui nous apparaissent représentatifs du phénomène de l'explication. Il est donc difficile de décider lequel est le meilleur. Cependant, dans les textes 3, 5, 6, l'explication est plus évidente que dans les autres. Le texte 5, à dominante narrative, démontre très bien ce qu'est une insertion explicative.

2.

TEXTES	RÔLES	CARACTÉRISTIQUES LEXICALES	CARACTÉRISTIQUES GRAMMATICALES	CARACTÉRISTIQUES GRAPHIQUES
1	didactique	analogie	présent de l'ind. marqueurs de relation	illustration
2	donner une allure véridique	vocabulaire analogique de relation	présent de l'ind. marqueurs	punctuation
3	didactique	comparaison	présent de l'ind. présentatifs sub. relative	
4	didactique	comparaison	présent de l'ind. sub.relative marqueurs	
5	instruire, donner une allure véridique	substituts synonymes	présentatifs sub. relative marqueurs	punctuation
6	didactique	analogie	présentatifs marqueurs sub. relative	

3. 1) l'illustration ; 2) la relation de cause à effet ; 3) la comparaison ; 4) la reformulation ; 5) la définition ; 6) la définition.

4. Cette question est très subjective et n'a pour but que de permettre au lecteur de réfléchir sur son intérêt comme lecteur. Donc, il devra décider lui-même lequel de ces textes lui apporte des informations qu'il ne possédait pas et qu'il voulait s'approprier.

5. 1) À de jeunes lecteurs : le vocabulaire est accessible, la présentation impressionnante, etc.

2) À de bons lecteurs capables de reconnaître les images poétiques, une sorte de détachement, un monde imaginaire.

3) À un élève, bien assis en classe, qui reçoit des explications concernant une matière à maîtriser.

4) À de jeunes lecteurs qui ont besoin, pour comprendre des phénomènes complexes, que les explications soient transmises dans un langage assez simple. Cependant, nous avons ici des restrictions. Nous ne sommes pas sûre que l'explication est satisfaisante.

5) À des adolescents qui se prêtent à un monde imaginaire, qui ont besoin de rêver et de s'identifier au héros qu'est ici Robinson. Tournier est très habile ici parce que ses explications donnent vie et intérêt à une vie pour le moins particulière et difficile pour celui la vivrait vraiment. Ici, la réalité et la fiction sont astucieusement entremêlées.

6) À un élève de troisième secondaire qui doit apprendre à maîtriser des informations qui le concernent et qui lui sont présentées de façon très scolaire.

(Proposé dans l'article de la page de 38)



TYPO

LE GROUPE
VILLE-MARIE
LITTÉRATURE

La passion de la littérature